

## Repères

### Sélection thématique de livres

Cette rubrique signale les ouvrages récemment parus en reprenant la quatrième de couverture ou la présentation des éditeurs. Les livres sont classés en trois catégories : les ouvrages thématiques par objet d'étude ; les ouvrages sur la science et ses rapports avec la société ; les ouvrages de réflexion sur les sciences.

#### Agriculture, alimentation

##### Agriculture et changements globaux. Expertises globales et situations locales

Xavier Arnauld de Sartre  
Peter Lang, 2016, 204 p.

L'agriculture est au cœur des changements globaux, tant pour avoir participé à leur survenue que comme solution potentielle. Aussi n'est-il pas étonnant qu'elle tienne une place particulière dans les prospectives destinées à faire réfléchir les décideurs sur les scénarios souhaitables pour relever les défis posés par ces problématiques. Deux scénarios, considérés comme des scénarios de rupture, retiennent particulièrement l'attention des analystes : le scénario dit de *Technogarden*, destiné à utiliser les technologies pour résoudre les problèmes posés par le mode de développement moderne, et le scénario dit Mosaïque adaptative qui prône l'autonomie des territoires, voire une certaine décroissance.

Après avoir examiné dans la première partie de l'ouvrage les fondements scientifiques de ces analyses, les enjeux des prospectives et les différentes options qu'elles posent, la deuxième partie est consacrée à l'analyse de trois situations concrètes : la protection de la forêt tropicale en Afrique centrale, la colonisation de l'Amazonie et la production au travers de semences transgéniques dans les pampas argentines.

Écrit par un géographe mais faisant largement appel aux apports des sciences sociales, cet ouvrage montre l'importance des verrouillages spatiaux, c'est-à-dire des rapports à l'espace hérités des cinquante dernières années et limitant fortement les possibilités d'innovations.

##### Nourritures jardinières dans les sociétés urbanisées

Sylvain Allemand, Édith Heurgon (Eds)  
Hermann, 2016, 276 p.

Un peu partout dans le monde, à la campagne, mais aussi dans les villes ou à proximité, se multiplient les activités de jardinage. Les raisons et les enjeux prospectifs en ont été débattus dans l'ouvrage *Renouveau des jardins* (Hermann, 2014). Le présent volume traite plus spécifiquement des nourritures jardinières en faisant l'hypothèse qu'elles contribuent à relever conjointement les actuels défis alimentaire et urbain. Dans quelle mesure peuvent-elles répondre aux besoins des plus vulnérables et au désir universel de bien manger tout en favorisant une vie saine, frugale, conviviale et savoureuse ? Dans quelle mesure interrogent-elles les pratiques professionnelles ? Telles sont quelques-unes des questions qu'aborde ce livre issu d'un colloque de Cerisy (2014).

Selon la prospective du présent, cet ouvrage croise les expertises de chercheurs aux savoirs pratiques d'acteurs et aux initiatives de collectifs paysagistes. En conclusion, se manifestent une ouverture et une exigence : l'ouverture est celle proposée par Corine Pelluchon qui substitue à un environnement conçu comme « ressources » un monde de « nourritures » où l'aliment et le lieu sont des aspects majeurs ; l'exigence est plus que nécessaire pour « changer d'échelle », celle d'une « alliance inédite » entre des mondes qui se méconnaissent afin de concevoir de nouveaux modes d'alimentation et d'habitation urbains.

##### Petites paysanneries au nord et au sud de la Méditerranée. Questions de méthodes (II)

Mohamed Raouf Saïdi, Michel Streith (Eds)  
Publisud, 2016, 199 p.

Ce deuxième ouvrage de notre collection prolonge une réflexion engagée au sein du Groupe de recherche Petites

paysanneries et consacrée aux outils méthodologiques à mobiliser ou à créer afin de qualifier les paysans sans les réduire à des producteurs de biens ou à des consommateurs de dispositifs publics. Les approches privilégiées par les auteurs sont multidimensionnelles, c'est-à-dire qu'elles disent à la fois des enjeux politiques et économiques locaux et globaux, des modes de vie, des organisations familiales, des univers de représentation, des ethos.

Au fil des chapitres se rencontrent les témoignages d'une chercheuse et d'une paysanne relatant leur appropriation de la question paysanne, le recours à des notions théoriques qui nourrissent l'analyse des faits concrets, la richesse heuristique des enquêtes de terrain, les évolutions récentes de la reconnaissance publique des paysanneries au nord et au sud de la Méditerranée. Les enjeux de méthodes s'avèrent être déterminants dans tout travail de (re)découverte des (petites) paysanneries oubliées ou méconnues.

## Animal et société

### Révolutions animales. Comment les animaux sont devenus intelligents

Karine Lou Matignon (Ed.)

Les liens qui libèrent, 2016, 576 p.

L'idée que nous nous faisons des animaux a changé. Ces dernières années, la science a contribué à faire évoluer la perception que nous avons des animaux en rendant accessible leurs univers mentaux. Elle dresse aujourd'hui un portrait d'eux beaucoup plus personnel et vivant. La frontière entre eux et nous est devenue plus floue. Ils ne sont plus ces mécaniques d'autrefois ni même seulement les représentants d'une espèce mais sont devenus des individus sensibles.

Ces nouvelles considérations constituent un tournant majeur dans notre société car elles nous conduisent à envisager d'autres rapports avec les animaux. Ainsi se pose la question de leurs droits et de nos obligations éthiques à leur égard. Hier, jugée anecdotique, cette sollicitude pour les animaux induite par la connaissance est désormais une question sociétale et s'impose progressivement sur la scène économique et politique mondiale. Elle laisse augurer d'autres manières de vivre ensemble. Une révolution, qui, de l'avis de beaucoup, marque un progrès moral pour l'humanité.

Une première partie réunit les connaissances actuelles sur les compétences des animaux à la lumière des découvertes les plus récentes. Émotions, intelligences, cultures, mémoire, créativité, empathie... Une seconde partie revisite l'histoire des relations entre les hommes et les animaux, des origines à nos sociétés

modernes, en passant par les différentes époques et cultures, et jusqu'à la question de leur statut. De par le monde se multiplient en effet les actions en faveur de la reconnaissance d'une personnalité non humaine.

Ce livre, rédigé par des contributeurs internationaux renommés, privilégie une approche multidisciplinaire. Outre la recherche, la pensée et le droit, il aborde avec rigueur tout en restant accessible des sujets d'actualité qui intéressent les citoyens. Une iconographie en couleur et en noir et blanc participe à incarner l'esprit de cet ouvrage en révélant, par des photographies exceptionnelles, ce que sont devenus les animaux : des individus qui nous interrogent...

### Sommes-nous trop « bêtes » pour comprendre l'intelligence des animaux ?

Frans de Waal

Les liens qui libèrent, 2016, 407 p.

Qu'est-ce qui distingue votre esprit de celui d'un animal ? Vous vous dites peut-être : la capacité de concevoir des outils ou la conscience de soi – pour citer des traits qui ont longtemps servi à nous définir comme l'espèce dominante de la planète.

Dirons-nous que nous sommes plus stupides qu'un écureuil parce que nous sommes moins aptes à nous souvenir des caches de centaines de glands enterrés ? Ou que nous avons une perception de notre environnement plus fine qu'une chauve-souris dotée de l'écholocation ?

De Waal retrace l'ascension et la chute de la vision mécaniste des animaux et ouvre notre esprit à l'idée d'un esprit animal bien plus raffiné et complexe que nous ne l'imaginions... Il nous emmène à la découverte de pieuvres qui se servent de coques de noix de coco comme outils ; d'éléphants qui classent les humains selon l'âge, le sexe et la langue ; ou d'Ayumu, jeune chimpanzé mâle dont la mémoire fulgurante humilie celle des humains. Sur la base de travaux de recherche effectués avec des corbeaux, des dauphins, des perroquets, des moutons, des guêpes, des chauves-souris, des baleines et, bien sûr, des chimpanzés et des bonobos, Frans de Waal explore l'étendue et la profondeur de l'intelligence animale. Il révèle à quel point les animaux sont en réalité intelligents et à quel point, trop longtemps, nous avons sous-estimé leurs aptitudes.

### Zoopolis. Une théorie politique des droits des animaux

Sue Donaldson, Will Kymlicka

Alma, 2016, 400 p.

Comment faire coexister l'espèce humaine et l'espèce animale au sein d'une même société en tenant compte de leurs intérêts respectifs ? Défendre les animaux en se bornant à énoncer des interdictions ne permet pas de promouvoir une société plus juste à leur égard. Les théories classiques

des droits des animaux servent à dénoncer les violences qu'ils subissent mais, dans les faits, les animaux sont encore traités comme des objets et de simples moyens au service de nos fins.

Will Kymlicka et Sue Donaldson retracent le chemin accompli depuis quarante ans, mais ils vont plus loin et proposent la première théorie relationnelle des droits des animaux, définissant les obligations concrètes que nous avons à leur égard. Les deux chercheurs distinguent trois classes : les animaux domestiques, les animaux liminaux et les animaux sauvages. À chacune de ces classes, ils appliquent des catégories morales et politiques issues de la théorie de la citoyenneté. Ils établissent notamment une distinction entre les droits universels de base, qui servent à protéger tous les êtres sensibles, et les droits différenciés, qui dépendent du statut particulier de chaque groupe (citoyen, résident, membre d'une communauté souveraine). Se fondant sur les théories contemporaines de la justice et la notion de vulnérabilité, *Zoopolis* renouvelle profondément la question animale.

## Changement climatique

### Comment les économistes réchauffent la planète

Antonin Pottier  
Seuil, 2016, 336 p.

Vous craignez le réchauffement climatique ? Les vagues de chaleur à répétition, les sécheresses interminables, la fonte de la banquise ? « Vous avez tort ! Le changement climatique c'est 1 % de pouvoir d'achat en moins dans un siècle, alors que le marché le multipliera par sept : ayez confiance ! ». C'est du moins ce que disent les économistes.

Antonin Pottier dévoile les présupposés de ce discours économique : marchés parfaits qui orientent les investissements, individus qui optimisent leurs décisions dans un univers complètement connu, nature infiniment généreuse. Cette vision du monde est logée au cœur des modèles et des méthodes des économistes. Elle déforme la réalité et fait prendre des décisions surprenantes, comme celle de créer un marché mondial du carbone pour sauver le climat. Elle aboutit surtout à entraver toute action effective contre le changement climatique. Bref, l'avenir de la planète est une affaire trop sérieuse pour être laissée aux économistes !

### The Mediterranean region under climate change. A scientific update

Stéphanie Thiébault, Jean-Paul Moatti (Eds)  
IRD Éditions/ Allenvi, 2016, 736 p.

This book has been published by Allenvi (French National Alliance for Environmental Research) to coincide with

the 22nd Conference of Parties to the United Nations Framework Convention on Climate Change (COP22) in Marrakesh. It is the outcome of work by academic researchers on both sides of the Mediterranean and provides a remarkable scientific review of the mechanisms of climate change and its impacts on the environment, the economy, health and Mediterranean societies. It will also be valuable in developing responses that draw on "scientific evidence" to address the issues of adaptation, resource conservation, solutions and risk prevention. Reflecting the full complexity of the Mediterranean environment, the book is a major scientific contribution to the climate issue, where various scientific considerations converge to break down the boundaries between disciplines.

## Développement durable et transitions

### L'âge de la transition. En route pour la reconversion écologique

Dominique Bourg, Alain Kaufmann,  
Dominique Méda (Eds)  
Les Petits matins/Institut Veblen, 2016, 240 p.

La notion de « transition écologique », en exprimant la nécessité d'adapter nos modes de vie au respect des limites de la biosphère, a progressivement supplanté celle de « développement durable », jugée trop vague et consensuelle par ses détracteurs. Mais des questions subsistent, et non des moindres : vers quoi nos sociétés peuvent-elles « transiter » et quels sont les chemins de cette transition ?

Sous la direction de Dominique Bourg, Alain Kaufmann et Dominique Méda, les plus grands spécialistes de la transition écologique – économiste, physicien, philosophe, sociologue, ingénieur ou biologiste – ont apporté des réponses concrètes à ces questions urgentes lors du colloque de Cerisy « Quelles transitions écologiques ? », qui s'est tenu du 30 juin au 15 juillet 2015.

Après avoir analysé les obstacles à la transition, les auteurs en tracent les voies. Des positions philosophiques et juridiques à embrasser aux technologies à privilégier en passant par la refonte de notre modèle social, les monnaies complémentaires ou le financement des investissements à mettre en œuvre, tous les aspects sont envisagés pour imaginer la transition écologique.

### L'Europe en transitions. Énergie, mobilité, communication : XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles

Yves Bouvier, Léonard Laborie (Eds)  
Nouveau monde, 2016, 336 p.

En plaçant la notion de « transition » dans une perspective historique, cet ouvrage offre un éclairage

novateur. Les auteurs approchent en effet l'histoire européenne comme celle d'une civilisation matérielle qui n'a cessé d'être en transition depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, à travers des études de cas centrées sur des périodes d'incertitude et de reconfiguration : la recherche de sources d'énergie alternatives au bois puis au charbon, la transformation concomitante des navires et des ports au temps de la rencontre entre voile et vapeur, les débats sur les autoroutes avec l'essor de l'automobilisme et la densification des flux, les investissements européens dans les énergies renouvelables, le passage du minitel aux réseaux numériques, la disparition de la figure de l'entrepreneur héroïque. Une réflexion sur la complexité propre à ces périodes où l'anticipation fait plus que jamais partie de l'histoire.

### **Permaculture humaine. Des clés pour vivre la Transition**

Bernard Alonso, Cécile Guiochon  
Écosociété, 2016, 208 p.

Réchauffement climatique, crise économique, urbanisation galopante... Un nombre croissant de personnes prennent conscience qu'un changement de comportements est inéluctable, tant individuellement que collectivement. Mais comment mettre nos modes de vie en adéquation avec les ressources disponibles sur la planète ? Comment nous préparer à vivre sans énergies fossiles ? La permaculture humaine offre des clés pour répondre à cette délicate période de Transition.

La permaculture est une approche systémique qui permet de créer des écosystèmes viables en s'inspirant des lois de la nature. Surtout envisagée dans son application agricole depuis une quarantaine d'années, elle est ici considérée dans son sens le plus large : aujourd'hui, les pionniers du changement aspirent à transformer leur vie dans toutes ses dimensions. La permaculture humaine porte donc non seulement sur l'agriculture, mais aussi sur la culture, incluant l'économie, l'habitat et les relations entre les individus.

Ce manuel, richement illustré par Marie Quilvin, regorge d'informations et d'exemples inspirants pour retrouver notre appartenance profonde à la nature et adopter un mode de vie plus éthique, moins prédateur. Il propose des outils et des exercices ludiques pour stimuler notre créativité, découvrir notre niche personnelle, créer des équipes de travail unies, établir des designs permaculturels et (re)découvrir nos liens vitaux avec l'eau, le sol et la forêt. Un chapitre consacré à l'alimentation nous apprend aussi comment se nourrir grâce aux algues et aux insectes – un immense potentiel nutritif pour l'avenir.

Unique en son genre dans le monde francophone, *Permaculture humaine* est conçu pour nous accompagner pas à pas dans cette Transition et nous aider à mettre nos

talents au service de notre environnement. Il est grand temps d'anticiper le changement plutôt que de le subir !

### **Permaéconomie**

Emmanuel Delannoy  
Wildproject, 2016, 160 p.

Encore masquée par le fracas du vieux monde, une révolution économique est en cours. Fondée sur une nouvelle relation au vivant, inspirée de la permaculture, la permaéconomie entretient la richesse de la biosphère, ce socle fondamental de toute prospérité.

Or dans son fonctionnement actuel, notre économie ne semble plus capable de créer la prospérité partagée qu'on est en droit d'attendre d'elle. La confiance n'y est plus. À qui la faute ? S'il y a bien sûr les excès d'un capitalisme « hors sol », financiarisé à outrance, il y a aussi la majorité silencieuse qui laisse faire, dépassée par un système dont les rouages lui échappent.

Chercher à comprendre, c'est déjà désobéir. Entreprendre autrement, produire autrement, consommer autrement, c'est déjà résister. De nouveaux modèles révolutionnaires sont déjà à l'œuvre : économie circulaire, économie de la fonctionnalité, biomimétisme...

La permaéconomie est le nouveau paradigme qui permet de les mettre en cohérence. Emmanuel Delannoy en présente ici les principes et ses premières réalisations, pour les citoyens, les entrepreneurs, et les décideurs.

## **Énergie**

### **Agro-énergies dans les territoires. Coopérer pour l'autonomie locale**

Geneviève Pierre  
Presses universitaires de Rennes, 2016, 272 p.

Portées par un contexte de préoccupation énergie-climat inscrit dans l'action publique territorialisée, les agro-énergies relèvent de l'élargissement des contours et des contenus de la multifonctionnalité agricole et rurale. L'autonomie agricole ou pour le territoire est envisagée à partir de circuits de proximité dans l'Ouest français : ceux relatifs au bois déchiqueté et les actions liées à l'huile végétale pure. L'Ouest est autant une référence pour la réussite et les dérives du productivisme que pour l'invention de modèles alternatifs, comme en atteste la présence du réseau agriculture durable. Cet espace marqué par l'élevage en contexte bocager est propre à porter les ambitions d'autonomie en alimentation animale (tourteaux alimentaires) et en énergie, avec un potentiel en biomasse aux mains des agriculteurs. Les dynamiques d'agriculture de groupe (GAEC, CUMA), très présentes, mettent en évidence des coopérations localisées. Les

proximités sont valorisées, en lien avec les collectivités territoriales, au sein de coopératives multipartenariales.

L'utilité sociale des projets vise la satisfaction d'ambitions socioterritoriales plus larges que le profit immédiat. Aussi, les projets agroénergétiques sont-ils multidimensionnels, à la fois production de biens marchands et de services non transférables à d'autres territoires, tels que le stockage du carbone, l'entretien de la haie, le paysage. Grâce à leur profil multi-actuel, les acteurs territorialisés ont une certaine capacité à interconnecter les réseaux institutionnels, professionnels et les réseaux socioterritoriaux. Les ressources territoriales, la singularisation des territoires par les projets, l'évolution des identités professionnelles agricoles, les innovations techniques et sociales constituent des questionnements centraux.

### **Financer la transition énergétique**

Alain Grandjean, Mireille Martini  
Les éditions de l'Atelier, 2016, 224 p.

Le dérèglement climatique menace la planète, ses habitants, sa biodiversité et ses économies. Lors de la COP21 en décembre 2015 à Paris, 195 pays se sont engagés à limiter l'élévation des températures sur terre à moins de 2 °C. Concrétiser cet objectif suppose que les États et les entreprises prennent des engagements très précis et vérifiables. Mais où trouver l'argent pour engager dès maintenant cette transition énergétique alors que la finance reste rivée à des obligations de rendements rapides et élevés et que les acteurs publics et privés sont lourdement endettés ?

Après avoir établi un diagnostic des actions à mener, Alain Grandjean et Mireille Martini proposent dans ce livre précurseur des leviers pour mobiliser à l'échelle mondiale les ressources financières nécessaires à la décarbonation de l'économie et à la construction d'infrastructures diminuant drastiquement les émissions de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Ils montrent ainsi clairement qu'agir coûte moins cher que subir. La mise en œuvre des solutions passe par une réglementation plus stricte des marchés financiers par les États, par une réforme du système monétaire international et par une implication forte des entreprises et de l'ensemble de la société. Ainsi, la transition énergétique, impératif vital, deviendra un véritable projet de société, une condition essentielle au bien vivre de tous sur Terre.

### **Écologie, biodiversité, évolution**

#### **La Loire fluviale et estuarienne. Un milieu en évolution**

Florentina Moatar, Nadia Dupont (Eds)  
Quæ, 2016, 320 p.

Les systèmes fluvio-estuariens européens sont soumis à une anthropisation ancienne et multiple. La Loire y

est souvent qualifiée, à tort ou à raison, de « dernier fleuve sauvage d'Europe ».

Cette synthèse rassemble les résultats des travaux menés depuis une vingtaine d'années par des équipes de recherche ligériennes au cours des phases successives du plan Loire grandeur nature. Elle dresse l'état des connaissances acquises sur le fonctionnement de l'environnement fluvial et estuarien de la Loire, les effets des activités humaines et les aménagements réalisés pour maintenir son équilibre.

L'ouvrage traite des aspects physiques, chimiques et écologiques, replacés dans leurs contextes historiques et de la gestion d'un bassin dans un monde en perpétuelle évolution climatique et socioéconomique. Il explique les articulations entre connaissances, gestion et protection des milieux aquatiques. Enfin, il aborde les impacts potentiels du changement climatique sur le fonctionnement du bassin ligérien.

À la fois rétrospective et prospective, cette étude s'adresse à un public scientifique et pluridisciplinaire : chercheurs, étudiants de licence et de master, gestionnaires des milieux aquatiques et des territoires.

#### **The new ecology. Rethinking a science for the Anthropocene**

Oswald J. Schmitz  
Princeton University Press, 2016, 256 p.

Our species has transitioned from being one among millions on Earth to the species that is single-handedly transforming the entire planet to suit its own needs. In order to meet the daunting challenges of environmental sustainability in this epoch of human domination – known as the Anthropocene – ecologists have begun to think differently about the interdependencies between humans and the natural world. This concise and accessible book provides the best available introduction to what this new ecology is all about – and why it matters more than ever before.

Oswald Schmitz describes how the science of ecology is evolving to provide a better understanding of how human agency is shaping the natural world, often in never-before-seen ways. The new ecology emphasizes the importance of conserving species diversity, because it can offer a portfolio of options to keep our ecosystems resilient in the face of environmental change. It envisions human taking on new roles as thoughtful stewards of the environment to ensure that ecosystems have the enduring capacity to supply the environmental services on which our economic well-being – and our very existence – depend. It offers the ecological know-how to maintain and enhance our planet's environmental performance and ecosystem production for the benefit of current and future generations.

Informative and engaging, *The new ecology* shows how today's ecology can provide the insights we need to appreciate the crucial role we play in this era of unprecedented global environmental transition.

### Gestion des ressources

#### Governance for drought resilience. Land and water drought management in Europe

Hans Bressers, Nanny Bressers, Corinne Larrue (Eds)  
Springer, 2016, 256 p.

This book presents the findings of a team of scientists and practitioners who have been working on the project "Benefits of Governance in Drought Adaptation" (in short: the DROP project), which is included in the European Union's Interreg IVB North-West Europe programme. The DROP governance team developed a governance assessment tool (GAT), which allows the governance setting of a given region for planning and realizing drought adaptation measures to be assessed. Based on this assessment, recommendations can be developed for regional water authorities concerning how to operate most effectively towards increased drought resilience in this context. The GAT has been applied to six regions in Northwest Europe: Twente and Salland in the Netherlands, Eifel-Ruhr in Germany, Brittany in France, Somerset in the United Kingdom, and Flanders in Belgium. These regions are subject to drought aspects related to nature, agriculture and freshwater.

This book will aid regional water authorities and other relevant stakeholders interested in governance assessment, whether that context is about water, more specifically about drought or flooding events, or other environmental issues. Further, the GAT can and has also been applied more broadly to a range of governance contexts for water management and beyond.

### Hommes et milieux

#### Habiter le littoral. Enjeux contemporains

Samuel Robert, Hélène Melin (Eds)  
Presses universitaires de Provence, 2016, 472 p.

Partout sur la planète, les espaces côtiers sont à la fois riches, complexes et fragiles. Très investis par les sociétés humaines, ils sont amenés à occuper une place de premier plan dans le contexte du changement climatique. Attractifs, désirés, voire convoités, occupés de multiples façons et soumis à divers conflits d'usages, ils présentent des enjeux d'ordre économique, social,

culturel, écologique et politique. S'interroger sur la complexité et le sens des interrelations entre les sociétés contemporaines et le littoral s'impose alors comme nécessaire. C'est un enjeu fort de la recherche en environnement, qui requiert de croiser les approches disciplinaires et de combiner les compétences.

Le propos de cet ouvrage est de rendre compte de l'habitabilité des espaces côtiers en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle et, plus précisément, de mettre à jour le rapport instauré entre les populations humaines et le littoral à travers l'acte « d'habiter ». Par des approches disciplinaires variées, sur des terrains diversifiés et avec des choix paradigmatiques pluriels, l'ambition est de créer les bases d'un dialogue sur un sujet stratégique au vu des enjeux environnementaux actuels et à venir. Elle est également de lancer un débat plus large sur les significations de l'habitabilité dans un contexte où les relations entre humanité et environnement n'ont jamais été aussi tendues et où, dans le même temps, leur proximité, par un phénomène d'hybridation continue, marque le devenir de tous.

### Ville

#### La société rurale aux États-Unis et en France. Ou le mythe de la démocratie associative

Philippe Dressayre  
L'Harmattan, 2016, 240 p.

Depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, les agglomérations urbaines des États-Unis et d'Europe sont soumises à d'importantes mutations, parmi lesquelles figure le développement de territoires « rurbains » produits par l'extension de la ville dans l'espace rural. L'apologie de cette « rurbanité », comme nouveau berceau de l'*american way of life* ou d'une « société du pavillon » à la française, repose notamment sur le fourmillement d'associations que l'on y constate et qui permettrait aux habitants de participer avec intensité à une vie locale humanisée et de forger une sociabilité inconnue aux centres anciens des métropoles.

La réalité est tout autre : dans les collectivités périurbaines américaines et françaises, les associations se sont substituées aux anciens réseaux de notables ruraux. Si, par effet d'illusion, l'on a pu voir dans cette vie associative un facteur d'enrichissement de la démocratie locale, elle participe en fait à la structuration du pouvoir et à la légitimation de nouvelles élites. Traditionnel aux États-Unis, plus récent en France, le développement du tissu associatif appartient, en ce sens, à une stratégie du pouvoir sur la ville, dont la capacité d'illusion démocratique masque la fonction réelle...

### Les villes à la croisée des stratégies globales et locales des enjeux climatiques

Florence Rudolf (Ed.)

Presses de l'Université Laval, 2016, 374 p.

La question des changements climatiques est d'abord scientifique, mais, en amont comme en aval, il y a aussi des enjeux sociaux, politiques, économiques et même culturels.

Les rapports successifs du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) ont contribué à intéresser les sciences sociales à l'importance de ces enjeux. À mesure que les perturbations du système climatique se confirmaient, les sciences économiques, les relations internationales, le droit, la gestion et l'urbanisme en ont mesuré l'impact. Quant à la sociologie, si on lui a fait le reproche de s'y être peu intéressée, des travaux récents témoignent de sa contribution dans le domaine. Que peuvent apporter ces différents éclairages à la compréhension de l'enjeu climatique et à la controverse publique que cette question soulève ? Les auteurs de cet ouvrage ont tenté d'y répondre.

### Histoire et philosophie des sciences

#### Data-centric biology. A philosophical study

Sabina Leonelli

The University of Chicago Press, 2016, 288 p.

In recent decades, there has been a major shift in the way researchers process and understand scientific data. Digital access to data has revolutionized ways of doing science in the biological and biomedical fields, leading to a data-intensive approach to research that uses innovative methods to produce, store, distribute, and interpret huge amounts of data. In *Data-centric biology*, Sabina Leonelli probes the implications of these advancements and confronts the questions they pose. Are we witnessing the rise of an entirely new scientific epistemology? If so, how does that alter the way we study and understand life – including ourselves?

Leonelli is the first scholar to use a study of contemporary data-intensive science to provide a philosophical analysis of the epistemology of data. In analyzing the rise, internal dynamics, and potential impact of data-centric biology, she draws on scholarship across diverse fields of science and the humanities – as well as her own original empirical material – to pinpoint the conditions under which digitally available data can further our understanding of life. Bridging the divide between historians, sociologists, and philosophers of science, *Data-centric biology* offers a nuanced account of an issue that is of

fundamental importance to our understanding of contemporary scientific practices.

### La science en action

#### L'eau a-t-elle une mémoire ? Sociologie d'une controverse scientifique

Pascal Ragouet

Raisons d'agir, 2016, 240 p.

En juin 1988, paraît dans *Nature* un article où est affirmée la possibilité d'un effet moléculaire sans présence physique de molécule ; l'eau se comporterait comme un support liquide sur laquelle des signaux moléculaires pourraient être enregistrés. Cette thèse est soutenue par Jacques Benveniste, un chercheur de l'Inserm alors reconnu pour ses travaux sur les médiateurs de l'allergie. Le jour de la parution de l'article, le journal *Le Monde* parle d'une découverte qui « pourrait bouleverser les fondements de la physique ». C'est le début d'une immense polémique à laquelle Luc Montagnier, Prix Nobel de médecine en 2008, a redonné récemment une certaine actualité. L'objectif de ce livre est de proposer un éclairage sociologique sur cette controverse.

Après une description des étapes de la controverse, l'auteur s'attache à démontrer que le contenu des arguments et des contre-arguments qui font la trame de la dispute renvoie à des conceptions divergentes des modalités de mise en œuvre des normes au principe du jugement scientifique. Aucun des protagonistes ne remet complètement en cause ces normes, mais tous s'affrontent sur la façon dont il convient de les mettre en œuvre. C'est à la découverte des coulisses du processus de légitimation d'une thèse scientifique que le lecteur est convié à partir de l'étude de cette controverse qui a notamment contribué à relancer les débats sur l'homéopathie.

#### La bonne focale. De l'utilité des cas particuliers en sciences sociales

Howard S. Becker

La Découverte, 2016, 272 p.

Howard S. Becker poursuit ici une réflexion engagée dès le début de sa carrière sur l'usage des « cas » en sciences sociales. Les observations des sociologues de terrain portent en effet sur des cas particuliers, enracinés dans un environnement historique et social spécifique. Quelles sont les démarches intellectuelles qui permettront d'en tirer des connaissances dont la portée dépasse leur objet initial et enrichit la science sociale ? Comment

utiliser les études de cas de manière comparative ? Comment mettre ces comparaisons au service de la découverte de nouvelles variables pour l'analyse sociologique ? Telles sont quelques-unes des questions méthodologiques d'intérêt général dont traite cet ouvrage.

Avec simplicité et clarté, dans un style alerte où percent constamment l'humour et la distance, l'auteur propose des analyses suscitées par des anecdotes tirées de sa vie personnelle, par ses propres recherches (sur les carrières dans l'enseignement, l'usage des drogues, l'art, la musique) dont il offre ainsi une forme de récapitulatif réflexif, mais aussi par celles de ses pairs et maîtres (Hughes, Freidson, Moulin, Durkheim). Le public familier des œuvres de Becker retrouvera ici les enseignements donnés dans le désormais classique *Les ficelles du métier*.

## Interdisciplinarité

### La recherche interdisciplinaire sous la loupe.

#### Paroles de chercheurs

Frédéric Darbellay, Ayuko Sedooka, Theres Paulsen  
Peter Lang, 2016, 176 p.

L'interdisciplinarité : tout le monde en parle, mais l'a-t-on réellement observée ? De quoi s'agit-il exactement ? Quelles sont les motivations des chercheurs à s'engager dans le dialogue interdisciplinaire, qu'ont-ils à y gagner ou à y perdre ? De quelle nature sont leurs identités académiques et professionnelles, sont-elles statiques ou en voie de transformation ? Il s'agit aussi de savoir si les contextes institutionnels favorisent ou découragent le travail interdisciplinaire, de comprendre comment se construisent et se négocient les cadres épistémologiques, théoriques et méthodologiques entre des spécialistes d'horizons disciplinaires différents et complémentaires. Notre curiosité nous pousse aussi à étudier les heurs ou les malheurs d'une collaboration interdisciplinaire, les possibilités ou les difficultés à publier les résultats de la recherche interdisciplinaire ou encore les enjeux de son évaluation.

Basé sur les résultats d'une recherche sur des pratiques interdisciplinaires, ce livre mène l'enquête sur ces questionnements vifs et centraux pour le présent et le futur de la recherche scientifique. Dans une perspective pluraliste de l'interdisciplinarité, les auteurs donnent en priorité la parole aux chercheurs qui la font vivre, en catalysant ses potentialités créatives et en relevant les défis et les obstacles qui freinent encore son développement.

## Sciences humaines et sociales

### Consommations émergentes.

#### La fin d'une société de consommation ?

Dominique Desjeux, Philippe Moati (Eds)  
Le Bord de l'eau, 2016, 212 p.

Cet ouvrage rassemble les meilleurs spécialistes de la consommation pour essayer de comprendre les nouveaux dispositifs de captation du consommateur mis en place par le marketing, les marques ou la distribution et les consommateurs. Il nous fait découvrir tour à tour les transformations de la proximité des échanges marchands et la diversification des stratégies de la distribution qui lui sont liées, les ruses du capitalisme vis-à-vis de l'économie collaborative, les contraintes de la géopolitique sur le pouvoir d'achat des classes moyennes les plus démunies, les stratégies de contournement, de résistance ou d'arbitrage des consommateurs.

Le mouvement brownien qui caractérise la société des consommateurs nous conduit à repenser le sens de l'émergence comme un système d'interactions sociales, un jeu entre des acteurs collectifs, nationaux et internationaux, dans lequel chacun essaye d'influencer l'autre et de capter son attention et ses ressources en fonction de diverses contraintes. Un regard pertinent de la part d'acteurs qui sont dans le monde académique tout en connaissant bien le monde des organisations marchandes.

### La communication environnementale

Thierry Libaert (Ed.)

CNRS Éditions, 2016, 270 p.

Conférences internationales, controverses scientifiques et débats médiatiques... l'environnement est devenu un enjeu de communication global. C'est à l'étude des différentes formes et évolutions de la communication environnementale, de sa naissance dans les années 1990, sous le coup de catastrophes écologiques à répétition, aux grandes déclarations officielles sans lendemain, que s'attache cet ouvrage entièrement inédit. Du « développement durable » à la « transition écologique », ce nouveau grand récit fédérateur s'intègre désormais dans la démarche marketing des entreprises et dans les politiques des institutions publiques. Il influe sur les positionnements stratégiques des partis politiques et incite à de nouvelles pratiques individuelles. Aux discours de crise axés sur la peur et la responsabilité répond le risque de l'éco-lassitude des uns et de « *greenwashing* » des autres...



**Modéliser, c'est apprendre. Itinéraire d'un géographe**

Arnaud Banos

Éditions Matériologiques, 2016, 104 p.

Pourquoi avons-nous besoin de modéliser en sciences humaines et sociales ? Ce livre propose, dans un style volontairement très lisible et abordable par les non-spécialistes, une mise en perspective originale de la nécessaire diffusion des méthodes de modélisation en sciences humaines et sociales. À travers l'itinéraire personnel et scientifique de l'auteur, cet ouvrage aborde des questions fondamentales autour de la science, des sciences humaines et sociales, de la géographie mais également de la recherche publique et de l'enseignement.

Mieux comprendre pour mieux décider et agir dans un monde toujours plus complexe, voici l'un des principaux enjeux auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui et auxquels ce livre entend apporter sa contribution.

**Pour une nouvelle sociologie classique**

Alain Caillé, Frédéric Vandenberghe

Le Bord de l'eau, 2016, 250 p.

Il est grand temps de faire revivre le projet d'une théorie sociale générale... et généreuse. En tant que riposte et alternative à la colonisation des sciences sociales par l'économie néoclassique, nous proposons de reprendre en l'actualisant le projet des grands auteurs classiques, d'Aristote à Marx, de Kant à Habermas, d'Adam Smith à Durkheim et Mauss, de Schumpeter ou Keynes à Polanyi ou Braudel, etc.

Contre l'orthodoxie néoclassique des économistes et la doxa de la neutralité axiologique des sociologues, nous appelons à une nouvelle synthèse de la sociologie classique, de la philosophie morale et politique et des « *Studies* ». Si les sciences sociales veulent poursuivre leur travail de réflexivité, il est essentiel qu'elles renouent avec la grande tradition et se conçoivent comme la continuation de la philosophie morale et politique par d'autres moyens.

Si elles ne réussissent pas à se dégager de l'utilitarisme, elles risquent fort de connaître le même destin que les sociétés et les universités – elles ne seront plus une vocation, mais une profession, et en tant que telles une simple extension du Marché et de l'État.